

ALANIS OBOMSAWIN

C.C., G.O.Q., C.A.L.Q.

BIOGRAPHIE



Membre de la Nation abénaquise, Alanis Obomsawin est l'une des plus éminentes documentaristes du Canada. Cinéaste et productrice à l'Office national du film du Canada, elle y poursuit son œuvre depuis 1967.

ALANIS OBOMSAWIN : UN HÉRITAGE

En novembre 2023, l'ONF lance *Alanis Obomsawin : un héritage*, un coffret exclusif composé de 12 DVD qui rassemblent 28 films – des nouveautés et des classiques – de la cinéaste. Choisie par Alanis Obomsawin elle-même, la collection offre en prime sept titres inédits, ainsi qu'un livret couleur dont Jason Ryle, responsable de la programmation internationale, cinéma autochtone, du Festival international du film de Toronto, a signé l'introduction.

« On a beaucoup parlé de l'héritage d'Alanis Obomsawin. Or, il importe de souligner qu'elle continue d'enrichir cet héritage, de l'actualiser avec chaque nouveau film. Elle poursuit une carrière remarquable, non seulement quant à sa durée, mais quant à sa

polyvalence, puisqu'elle est aussi bien réalisatrice, productrice et autrice, que chanteuse, artiste et militante. C'est dire tout ce qu'elle peut incarner aux yeux des gens – apanage des grands leaders. Contrairement à une majorité de scénaristes, Alanis a à son actif une œuvre foisonnante d'ores et déjà composée de plus de 60 films, sans compter les nombreuses productions en préparation », écrit Jason Ryle.

FILMS NOUVEAUX ET À VENIR

Alanis Obomsawin : un héritage offre sept bonus inédits et quatre courts métrages à voir en première : *Wabano : la lumière du jour*, *L'esprit du peuple t̓silhqot'in veille sur la Cour suprême*, *Don Burnstick à Kattawapiskak* et *Theo Fleury visite Kattawapiskak*.

My Friend the Green Horse, actuellement en production, recrée un rêve d'enfance qu'avait Alanis Obomsawin dans sa communauté natale d'Odanak.

Ce film sera le 65^e d'une illustre carrière de maintenant 56 ans, tout entière consacrée à raconter la vie et les préoccupations des peuples des Premières Nations et à examiner des enjeux importants pour tous et toutes.

TROIS COURTS PORTRAITS TRÈS APPLAUDIS

Bill Reid se souvient, paru en 2022, a récemment été ajouté à la liste des courts métrages du Canada's Top Ten du Festival international du film de Toronto, qui salue les meilleures productions du pays. Le film constitue un hommage à la vie remarquable et au riche patrimoine de l'artiste haïda Bill Reid.

Cette même année, Alanis Obomsawin a également achevé *Au Upstairs Jazz Bar avec David Amram*, une réflexion qu'elle partage avec David Amram, musicien militant tout comme elle, sur ce puissant outil de transformation sociale que représente la musique.

Réalisé en 2021, le court métrage *Hommage au sénateur Murray Sinclair* présente le discours percutant qu'a prononcé le sénateur Sinclair lorsqu'il a reçu le Prix pour la paix mondiale du Mouvement fédéraliste mondial – Canada. S'y intègrent des témoignages déchirants d'élèves ayant été emprisonnés dans les pensionnats.

DROITS DES ENFANTS ET DES PEUPLES AUTOCHTONES : UN CYCLE DE SEPT FILMS

En 2019, Alanis Obomsawin réalise *Jordan River Anderson, le messager*. Le film clôt, sur une note optimiste, un cycle de sept productions consacrées aux droits des enfants et des peuples autochtones qu'elle a entamé en 2011, lorsqu'elle a mené les premières entrevues pour *Le peuple de la rivière Kattawapiskak*.

Le film remporte le Prix du meilleur documentaire canadien au Festival international du film de Vancouver. Il raconte comment la courte vie de Jordan River Anderson a permis que près d'un quart

de million d'enfants autochtones bénéficient aujourd'hui de soins de santé égaux à ceux du reste de la population canadienne.

La marche nous guérira (2018) accompagne les marcheurs du Nishiyuu : six jeunes hommes cris qui parcourent à pied les 1600 kilomètres entre Whapmagoostui, au Québec, et Ottawa accomplissent ainsi un voyage dont les racines autochtones remontent à des millénaires.

En 2017, *Le chemin de la guérison* entraîne le public au Helen Betty Osborne Ininiw Education Resource Centre, un innovant établissement d'enseignement situé dans la communauté crie de Norway House.

En 2016, *On ne peut pas faire deux fois la même erreur* s'intéresse à une plainte pour discrimination déposée par l'Assemblée des Premières Nations et la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada sur des allégations de sous-financement des services d'aide aux enfants des Premières Nations des réserves et du Yukon.

En 2014, Alanis Obomsawin réalise *Ruse ou traité ?*, lequel suit le parcours de peuples autochtones en quête de justice, qui cherchent à établir un dialogue avec le gouvernement canadien. Il s'agit du premier film réalisé par une cinéaste autochtone ayant été présenté dans le programme Masters du Festival international du film de Toronto.

En 2013, la cinéaste nous offre *Hi-Ho Mistahey!*, un documentaire qui plonge les auditoires au cœur du Rêve de Shannen, une campagne nationale faisant la promotion de l'accès équitable à l'éducation pour les enfants des Premières Nations. L'année précédente, elle a signé *Le peuple de la rivière Kattawapiskak*, dans lequel elle braque son objectif sur la crise du logement qui sévit à Attawapiskat.

Alanis Obomsawin voit dans son plus récent cycle de films un nouveau départ pour les Premières Nations : « Les jeunes nous montrent le chemin. Ils nous inspirent par leur leadership et leur force admirable. Les peuples autochtones se dirigent vers une

destination nouvelle, vers une ère nouvelle, et ce sont nos jeunes qui nous y emmènent. C'est ce que j'essaie de montrer dans ces films. »

KANEHSATAKE – 270 ANS DE RÉSISTANCE

Le corpus d'œuvres d'Alanis Obomsawin comprend des films salués comme *Kanehsatake – 270 ans de résistance* (1993), documentaire de long métrage sur le soulèvement mohawk survenu en 1990 à Kanehsatake et à Oka. Le film remporte 18 prix à l'échelle internationale, dont le Prix de la réalisation exceptionnelle en documentaire de l'International Documentary Association et le Prix du meilleur long métrage canadien décerné par le Toronto Festival of Festivals (maintenant le Festival international du film de Toronto, ou TIFF).

Ce premier documentaire sur la crise d'Oka inspire à la cinéaste un cycle de quatre films. S'ajoutent ainsi *Je m'appelle Kahentioosta* (1995), *Spudwrench : l'homme de Kahnawake* (1997) et *Pluie de pierres à Whiskey Trench* (2000).

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS, FILMS PHARES

Six ans avant la crise d'Oka, Alanis Obomsawin réalise *Les événements de Restigouche* (1984), une description saisissante de la rafle menée par des policiers provinciaux dans une réserve mi'gmaq du Québec, qui comprend un échange mémorable entre la réalisatrice et le ministre des Pêches Lucien Lessard, lequel avait ordonné l'intervention policière.

Richard Cardinal : le cri d'un enfant métis (1986) est une analyse perturbante du suicide d'un adolescent. Suit *Sans adresse* (1988), le portrait de l'itinérance autochtone à Montréal. Les deux films obtiennent le Prix du meilleur documentaire à l'American Indian Film Festival de San Francisco.

Dans le documentaire *La survie de nos enfants*, paru en 2003, Alanis Obomsawin montre la détermination et la ténacité avec

lesquelles les Mi'gmaqs de Listuguj entendent gérer les ressources naturelles de leur territoire ancestral. L'année précédente, elle a réalisé *La Couronne cherche-t-elle à nous faire la guerre ?*, un documentaire sur les Mi'gmaqs d'Esgenoopetitj (Burnt Church), au Nouveau-Brunswick. Le film porte un regard implacable et extrêmement fouillé sur le conflit relatif aux droits de pêche.

HISTOIRES D'ODANAK

Le peuple de sa communauté d'Odanak et les expériences personnelles vécues pendant son enfance dans cette réserve de la Première Nation abénaquise lui ont aussi inspiré un certain nombre de films.

Dans *Gene Boy revient chez lui*, documentaire sorti en 2007, Alanis Obomsawin braque sa caméra sur l'horreur de la guerre vue par un survivant, Eugene « Gene Boy » Benedict, vétéran du Vietnam et fils de la réserve d'Odanak.

Le peuple d'Odanak et ses histoires constituent le sujet de son long métrage documentaire *WABAN-AKI : peuple du soleil levant*, sorti en 2006 et nommé Meilleur documentaire au Festival imagineNATIVE du film et des arts médiatiques.

Alanis Obomsawin s'inspire de son enfance à Odanak pour créer des films comme *Quand toutes les feuilles seront tombées* (2010), qui allie l'autobiographie et la fiction pour explorer la puissance du rêve et la force de l'esprit humain, et *Sigwan* (2005), une fable sur une fillette à qui les animaux de la forêt viennent en aide.

ARRIVÉE À L'ONF

Alanis Obomsawin entame sa carrière professionnelle de chanteuse, auteure et conteuse en 1960 lorsqu'elle se produit à l'hôtel de ville de New York.

Les producteurs de l'ONF Joe Koenig et Bob Verrall la remarquent en 1966, alors que Ron Kelly lui consacre un film dans le cadre de la série *Telescope* de CBC-TV.

Ils l'invitent à venir discuter avec les réalisateurs et les producteurs de l'ONF, à

Montréal, et l'année suivante, elle est nommée conseillère en cinéma autochtone pour le producteur public du Canada.

Elle se lance dans le cinéma en 1971, année où elle écrit et réalise *Christmas at Moose Factory*.

LA MUSIQUE ET LES ARTS

Malgré les exigences de sa brillante carrière de cinéaste, Alanis Obomsawin continue de donner des spectacles et de réclamer justice pour son peuple.

À titre d'auteure-interprète, elle multiplie les prestations pour des causes humanitaires dans des universités, des musées, des prisons, des centres culturels, ainsi que dans des festivals d'arts populaires au Canada, aux États-Unis et en Europe. Dans son album *Bush Lady*, paru en 1988, elle chante des chansons traditionnelles abénaquises ainsi que des compositions originales.

Alanis Obomsawin s'adonne depuis plus de 40 ans à la gravure. Ses œuvres, exposées au Canada et en Europe, rendent souvent hommage aux mères et à leurs enfants, mais elles nous invitent aussi à pénétrer dans ses propres rêves peuplés d'animaux et à revivre des événements historiques.

Après avoir été présentée durant quatre mois, du 7 avril au 6 août 2023, à la Vancouver Art Gallery, l'exposition *The Children Have to Hear Another Story*, qui retrace le parcours de l'artiste et militante au fil de cinq décennies, est à l'affiche du 7 septembre au 25 novembre au Musée d'art de l'Université de Toronto.

Le 16 novembre, dans le cadre de l'exposition, le musée propose une discussion entre Alanis Obomsawin et Cameron Bailey, directeur général du Festival international du film de Toronto.

Du 25 septembre 2024 au 26 janvier 2025, le public montréalais pourra à son tour découvrir *The Children Have to Hear Another Story* au Musée d'art contemporain, Place Ville-Marie.

L'exposition a été présentée pour la première fois à la Haus der Kulturen der Welt, à Berlin, en 2022. Elle s'accompagne

d'un ouvrage intitulé *Alanis Obomsawin: Lifework* (Richard William Hill, Hila Peleg et HKW, éd.), qu'a publié en anglais la maison d'édition Prestel.

Du 8 juin au 25 août 2019, le Musée des beaux-arts de Montréal présente l'exposition *Alanis Obomsawin, œuvres gravées. Une artiste et sa nation : les vanniers waban-akis d'Odanak*, où le public peut voir des estampes de la cinéaste aux côtés d'œuvres réalisées par des membres de la nation waban-aki d'Odanak.

Ses œuvres sont aussi exposées à la Maison Lacombe, à Joliette ; à la Cinémathèque québécoise et à la Guilde canadienne des métiers d'art, à Montréal ; au Musée des Abénakis, à Odanak (Québec) ; à la Maison des arts de Créteil, en France.

LES DÉBUTS

Alanis Obomsawin voit le jour au New Hampshire, en territoire abénaquis. Elle a six mois lorsque sa mère l'amène vivre à la réserve Odanak, au nord-est de Montréal, avant de retourner travailler aux États-Unis. Une partie de l'enfance d'Alanis se déroule ainsi à Odanak. Théophile Panadis, le cousin de sa mère, l'initie à l'histoire des Abénaquis et lui apprend de nombreuses chansons et légendes. Lorsque sa mère rentre des États-Unis, Alanis et ses parents quittent Odanak pour s'établir à Trois-Rivières, où ils sont la seule famille autochtone. Coupée de ses racines, ne parlant que peu le français et pas du tout l'anglais, Alanis s'accroche aux chansons et aux contes qu'elle a appris dans la réserve.

PRIX ET DISTINCTIONS

L'Université McGill a récemment invité Alanis Obomsawin à prononcer la conférence Beatty 2023 : cette conférence publique est parmi les plus anciennes en Amérique du Nord. Animé par Nahlah Ayed, présentatrice de l'émission *Ideas* diffusée sur la chaîne CBC, l'événement a eu lieu le 16 octobre à la salle Pollack.

Le 23 juillet 2023, la cinéaste se voit remettre la médaille Edward-MacDowell, décernée aux artistes qui ont marqué la scène culturelle. Elle est la première

réalisatrice à recevoir ce prix attribué depuis 63 ans.

Le 13 juin 2023, à l'occasion du Banff World Media Festival, Alanis Obomsawin obtient le prix pour une carrière exceptionnelle en reconnaissance de son œuvre extraordinaire et de son apport considérable aux industries de l'écran.

Le 18 avril 2023, le Sénat du Canada lui rend hommage.

En 2021, le Festival international du film de Toronto décerne à la réalisatrice le Jeff Skoll Award in Impact Media, qui salue chez un ou une cinéaste la recherche d'une symbiose entre l'impact social et le cinéma. Le TIFF organise également en son honneur la rétrospective *Celebrating Alanis*.

Le 10 décembre 2020, Alanis Obomsawin reçoit le prix Rogers-DOC Luminary du DOC Institute : ce prix revient à une personne qui incarne l'esprit créatif du documentaire canadien et fait preuve de générosité en soutenant la prochaine génération de créateurs et créatrices par le mentorat.

En octobre 2020, un jury international lui attribue le prix Glenn-Gould. Souvent considéré comme « le prix Nobel des arts », le prix Glenn-Gould est remis tous les deux ans en reconnaissance d'une contribution exceptionnelle de longue date aux arts ayant enrichi la condition humaine.

Le Gala Québec Cinéma 2020 souligne les réalisations d'Alanis Obomsawin en lui décernant le prix Iris Hommage, attribué à une personnalité ayant mené une carrière exemplaire et dont l'œuvre a contribué de façon marquante au rayonnement du cinéma québécois.

En 2020 également, on lui demande de faire partie du jury pour l'attribution du Prix du meilleur documentaire à l'occasion de la 70^e Berlinale.

En septembre 2019, une fois installé au cœur du Quartier des spectacles de Montréal dans son nouveau bureau central doté d'un espace public, l'ONF nomme la salle de projection Alanis-Obomsawin en hommage à la cinéaste.

Le 27 juin 2019, Alanis Obomsawin est nommée compagne de l'Ordre du Canada, la plus haute distinction civile canadienne, attribuée en reconnaissance d'une contribution extraordinaire à la nation, de réalisations exceptionnelles ou de services rendus à l'international. Intronisée à titre de membre de l'Ordre en 1983, elle a été sacrée officier de l'Ordre du Canada en 2002.

Également en juin 2019, l'Institution Kiuna de sa communauté d'Odanak – seul centre d'études collégiales autochtone au Québec – nomme sa bibliothèque en l'honneur d'Alanis Obomsawin. La bibliothèque possède la collection complète des films de la cinéaste.

En mai 2019, Alanis Obomsawin reçoit le prix Paul-Gérin-Lajoie pour la diversité, décerné par ENSEMBLE, une fondation québécoise faisant la promotion de la diversité et du respect des différences en éducation. En avril de la même année, on lui remet le Distinguished Artist Award de la Vancouver Biennale, qui salue la contribution à l'art, au cinéma et à l'éducation.

Le 5 novembre 2018, MU, l'organisme d'art public de Montréal, inaugure la murale « Hommage à Alanis Obomsawin » dans l'arrondissement Ville-Marie, dans le cadre de sa collection *Les bâtisseurs culturels montréalais*, qui vise à souligner l'apport inestimable des créateurs et créatrices artistiques à la culture de la ville. Conçue par l'artiste atikamekw Meko Ottawa, la murale est située au cœur du district de Peter-McGill, où Alanis Obomsawin réside depuis plus de cinquante ans.

En octobre 2018, Alanis Obomsawin obtient le Prix du membre honorable à vie au gala annuel de la Guilde canadienne des réalisateurs, à Toronto.

En septembre 2018, le Festival international du film Nuuk au Groenland lui décerne le Prix d'honneur en reconnaissance de son œuvre.

En mai 2018, l'Université Concordia lui remet le prix de l'Institut Simone de

Beauvoir en hommage à sa contribution à la promotion de la liberté des femmes.

En décembre 2017, elle est nommée cinéaste de l'année par le magazine *Playback*. En juin de la même année, elle devient membre de la prestigieuse Académie des arts et des sciences du cinéma dans la section documentaire.

En mai 2017, Alanis Obomsawin fait partie des premiers récipiendaires de l'Ordre de Montréal, à l'occasion du 375^e anniversaire de la ville. Elle reçoit le titre de commandeure, le grade le plus élevé de l'Ordre, pour son apport exceptionnel à la vie culturelle de Montréal et son engagement exemplaire auprès de la communauté. En mars 2017, la Ville de Montréal salue son imposant travail documentaire sur les questions autochtones en lui remettant le nouveau prix Origine à l'occasion de l'hommage rendu aux Bâtisseuses de la Cité.

En novembre 2016, elle reçoit le prix Technicolor Clyde Gilmour de la Toronto Film Critics Association, lequel récompense les artistes canadiens dont le travail a contribué à la compréhension et à la mise en valeur du cinéma au pays. Ce prix lui permet de sélectionner un ou une jeune cinéaste à qui Technicolor remettra 50 000 \$ en services : elle choisit Amanda Strong. Plus tôt le même mois, elle a obtenu le prix Albert-Tessier, la plus haute distinction cinématographique québécoise.

Alanis est nommée grande officière de l'Ordre national du Québec, la distinction honorifique la plus prestigieuse du Québec, en juin 2016.

En février 2015, Artistes pour la paix lui décerne un prix pour sa carrière exceptionnelle. Le mois suivant, elle reçoit le titre de compagne de l'Ordre des arts et des lettres du Québec. Sur la scène internationale, Alanis Obomsawin est honorée au Chili en octobre 2015 avec un Prix d'excellence pour l'ensemble de ses réalisations que lui remet le Festival du film de Valdivia.

En décembre 2013, la Women's International Film & Television Showcase de Los Angeles décerne à Alanis Obomsawin un

Prix d'excellence pour l'ensemble de ses réalisations. En novembre, la cinéaste est intronisée membre honoraire de la Société royale du Canada pour l'année 2013, et l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision annonce qu'on lui remettra le Prix humanitaire de l'Académie (film et télévision), lequel récompense une contribution exceptionnelle dans le secteur communautaire et public, à l'occasion du gala de remise des prix Écrans canadiens 2014.

En septembre 2013, Alanis Obomsawin est honorée à l'occasion du tout premier Birks Diamond Tribute to the Year's Women in Film au Festival international du film de Toronto. Elle figure parmi les femmes cinéastes sélectionnées par un jury pancanadien de douze critiques de cinéma et de journalistes culturels.

En septembre 2010, Alanis Obomsawin est intronisée au Temple de la renommée du cinéma et de la télévision du Canada. Au printemps 2009, le Festival canadien du documentaire international Hot Docs rend hommage à son œuvre exceptionnelle en lui consacrant une rétrospective. En 2008, elle reçoit, à Rideau Hall, à Ottawa, un Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène, dans la catégorie Réalisation artistique. En mai de la même année, le Museum of Modern Art, à New York, lui consacre une rétrospective spéciale.

Alanis Obomsawin est également le sujet d'un tout premier livre sur les cinéastes autochtones, Alanis Obomsawin: The Vision of a Native Filmmaker, de Randolph Lewis, publié en 2006 par les presses universitaires du Nebraska.

Elle est en outre lauréate des prix suivants : Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques ; prix Luminaria pour l'ensemble de son œuvre cinématographique, au Festival du film de Santa Fe ; prix Pioneer de l'International Documentary Association ; Prix du mérite exceptionnel en réalisation, de l'association Women in Film and Television - Toronto (TWIFT) ; Prix national d'excellence décerné à des Autochtones par la Fondation canadienne des arts autochtones ; Prix de contribution exceptionnelle de la Société canadienne de sociologie et d'anthropologie (SCSA). Ce dernier prix marque une

première, puisque la SCSA avait jusque-là réservé cet honneur aux universitaires travaillant en sociologie ou en anthropologie.

En juin 2023, l'Université de Toronto décernera à la réalisatrice un doctorat honorifique en droit ; elle recevra ainsi un 13^e grade honoris causa.

En mai 2019, l'Université St. Thomas lui confère un grade honorifique pour souligner son rôle dans la sensibilisation aux enjeux sociaux. En mars de la même année, l'Université de Sherbrooke lui remet un doctorat honorifique pour l'ensemble de son œuvre et pour son engagement à l'égard de la justice sociale et de la défense des droits des Autochtones.

En juin 2018, Alanis Obomsawin se voit décerner deux autres titres : l'Université Bishop lui remet un doctorat honorifique en droit civil, et l'Université Ryerson, un doctorat honorifique en droit. En mai 2018, elle reçoit le prix de l'Institut Simone de Beauvoir de l'Université Concordia. En mai 2017, l'Université McGill lui octroie un doctorat honorifique en lettres. En mai 2016, elle reçoit un doctorat honorifique en droit de l'Université Dalhousie.

En juin 2013, elle reçoit un doctorat honorifique en arts du Dartmouth College, lequel est situé à Hanover, au New Hampshire, à quelques kilomètres de sa ville natale, Lebanon, après y avoir été nommée Montgomery Fellow en 2011. En mai 2010, l'Université de la Colombie-Britannique lui décerne un doctorat honorifique en lettres. En juin 2008, l'Université de Guelph lui octroie un doctorat honorifique en lettres. En octobre 2007, elle reçoit un doctorat honorifique en droit de l'Université Western Ontario. Auparavant, elle a reçu un doctorat honorifique en droit de l'Université Trent, un doctorat honorifique en droit de l'Université Queen's, une bourse de recherche de l'Ontario College of Art, un doctorat honorifique en lettres de l'Université York, un doctorat honorifique en droit de l'Université Concordia et un doctorat honorifique en littérature de l'Université Carleton. Elle enseigne également aux Rencontres estivales cinéma vidéo à Ottawa.

Présidente sortante de Terres en vues, Alanis Obomsawin siège aux conseils d'administration du Musée du portrait du Canada et de l'Aboriginal Visual Culture Program: Art, Media, and Design à l'Ontario College of Art & Design. Elle est également mentore de la Fondation Pierre-Elliott-Trudeau. Elle a présidé le conseil d'administration du Foyer pour femmes autochtones de Montréal et a siégé au comité consultatif des Premiers Peuples du Conseil des arts du Canada.

Elle a aussi été membre du conseil du Studio 1, le studio autochtone de l'ONF, et conseillère à New Initiatives in Film, un programme du Studio D de l'ONF à l'intention des femmes de couleur et des femmes autochtones. En tant que membre du conseil d'Aboriginal Voices, elle a participé aux démarches visant à obtenir une licence de radiodiffusion pour l'organisme. Elle est membre à vie du conseil d'administration de l'Aboriginal Peoples Television Network et a aussi siégé au conseil du Public Broadcasting System (PBS) du Vermont et de National Geographic Television International.

ALANIS OBOMSAWIN FILMOGRAPHIE

À venir	<i>My Friend the Green Horse</i> Réalisatrice/scénariste/productrice
2023	<i>Don Burnstick à Kattawapiskak</i> Réalisatrice/scénariste/productrice
2023	<i>L'audience du tribunal fédéral</i> Réalisatrice/scénariste/productrice
2023	<i>Important pour nous</i> Réalisatrice/scénariste/productrice
2023	<i>L'école primaire de Kattawapiskak</i> Réalisatrice/scénariste/productrice
2023	<i>Étudions le traité n° 5</i> Réalisatrice/scénariste/productrice
2023	<i>Galerie d'art en plein air</i> Réalisatrice/scénariste/productrice
2023	<i>Les audiences de représailles</i> Réalisatrice/scénariste/productrice
2023	<i>L'esprit du peuple tšilqo'ín veille sur la Cour suprême</i> Réalisatrice/scénariste/productrice
2023	<i>Theo Fleury visite Kattawapiskak</i> Réalisatrice/scénariste/productrice
2023	<i>Wabano : la lumière du jour</i> Réalisatrice/scénariste/productrice
2022	<i>Au Upstairs Jazz Bar avec David Amram</i> Réalisatrice/scénariste/productrice

2022	Bill Reid se souvient Réalisatrice/scénariste/productrice	1987	La maison Poundmaker – La voie de la guérison Réalisatrice/scénariste/coproductrice
2021	Hommage au sénateur Murray Sinclair Réalisatrice/scénariste/productrice	1986	Richard Cardinal : le cri d'un enfant métis Réalisatrice/scénariste/coproductrice
2019	Jordan River Anderson, le messager Réalisatrice/scénariste/productrice	1984	Les événements de Restigouche Réalisatrice/scénariste/coproductrice/ narratrice
2018	La marche nous guérira Réalisatrice/scénariste/productrice	1980	Canada Vignettes: June in Povungnituk Réalisatrice/scénariste
2017	Le chemin de la guérison Réalisatrice/scénariste/productrice	1979	Voix de nos peuples Réalisatrice/scénariste/productrice (série de six films de 30 minutes)
2016	On ne peut pas faire deux fois la même erreur Réalisatrice/scénariste/productrice		Old Crow
2014	Ruse ou trahité ? Réalisatrice/scénariste/productrice		Gabriel va à la ville
2013	Hi-Ho Mistahay ! Réalisatrice/scénariste/productrice		Seul contre le froid
2012	Le peuple de la rivière Kattawapiskak – Six mois plus tard Réalisatrice/scénariste/productrice		À la manière des Cris
2012	Le peuple de la rivière Kattawapiskak Réalisatrice/scénariste/productrice	1979	Mère de tant d'enfants
2010	Quand toutes les feuilles seront tombées Réalisatrice/scénariste/productrice	1979	Amisk Réalisatrice/productrice
2009	Professeur Norman Cornett : « Depuis quand ressent-on l'obligation de répondre correctement au lieu de répondre honnêtement ? » Réalisatrice/scénariste/productrice	1976	L'Il'wata (trousse de sept courts métrages) Réalisatrice/productrice
2007	Gene Boy revient chez lui Réalisatrice/scénariste/productrice		Puberté – 1^{re} partie
2006	WABAN-AKI : peuple du soleil levant Réalisatrice/scénariste/productrice		Puberté – 2^e partie
2005	Sigwan Réalisatrice/scénariste/productrice		Le panier
2003	La survie de nos enfants Réalisatrice/scénariste/productrice		Le camp d'été de Mount Currie
2003	For John, réalisatrice Dale Montour Productrice		Xusum
2002	La Couronne cherche-t-elle à nous faire la guerre ? Réalisatrice/scénariste/productrice		Sauman
2000	Pluie de pierres à Whiskey Trench Réalisatrice/scénariste/productrice		L'agriculture
1997	Spudwrench : l'homme de Kahnawake Réalisatrice/scénariste/productrice	1973	Manawan (trousse de sept courts métrages) Réalisatrice/productrice
1995	Je m'appelle Kahentilosta Réalisatrice/scénariste/productrice		L'histoire de Manawan – Première partie
1993	Kanehsatake : 270 ans de résistance Réalisatrice/scénariste/coproductrice		L'histoire de Manawan – Deuxième partie
1991	Walker (série Playing Fair) Réalisatrice		L'appel à l'original
1991	Le Patro Le Prévost 80 ans après Réalisatrice/scénariste/coproductrice		Les raquettes
1988	Sans adresse Réalisatrice/scénariste/coproductrice		Le canot
1988	A Way of Learning Réalisatrice/scénariste/productrice		Les enfants
			Perdrix
		1971	Christmas at Moose Factory Réalisatrice/scénariste

PRIX

Bill Reid se souvient

Canada's Top Ten, Festival international du film de Toronto, 2022

Hi-Ho Mistahey!

Prix EDA – meilleur documentaire réalisé par une femme
Festival du film de Whistler, 2013

Je m'appelle Kahentiosta

Deuxième place – documentaire produit par un ou une Autochtone
9^e American Indian Film and Video Competition,
Oklahoma, 1996

Jordan River Anderson, le messager

Meilleur documentaire canadien, Festival international
du film de Vancouver, 2019

Kanehsatake – 270 ans de résistance

Prix Toronto pour le meilleur long métrage canadien
Festival international du film de Toronto, 1993

Meilleur long métrage
Festival international du film de Vancouver, 1993

Meilleur long métrage documentaire
18^e Annual American Indian Film Festival,
San Francisco, 1993

Meilleur long métrage documentaire
Mediawave Film Festival, Hongrie, 1997

Réalisation exceptionnelle en documentaire
IDA 19^e Annual Awards Competition, Los Angeles, 1993

Prix spécial du jury – documentaire
13^e Festival international du film d'Amiens,
France, 1993

Prix Wind and Glacier
Native American Film and Media Celebration,
New York, 1994

Prix spécial du jury (film et vidéo)
Catégorie Affaires courantes
37^e San Francisco International Film Festival,
Golden Gate Awards, 1994

Prix spécial du jury
Mountain Film Festival, Telluride, Colorado, 1994

Prix d'excellence – meilleur montage
Festival du film de l'Atlantique, Halifax, 1993

Sesterce d'argent Prix spécial du jury
25^e Festival international du cinéma documentaire,
Nyon, Suisse, 1993

Prix « We Are Sovereign »
Two Rivers Film Festival, Minneapolis, 1993

Deuxième place – long métrage documentaire produit
par un ou une Autochtone
7^e American Indian Film and Video Competition,
Oklahoma, 1994

Prix spécial
Festival du film d'Aotearoa, Whakatane,
Nouvelle-Zélande, 1993

La Couronne cherche-t-elle à nous faire la guerre ?

Meilleur long métrage documentaire
28^e Annual American Indian Film Festival,
San Francisco, 2003

Prix de distinction
Indian Summer Festival, West Allis, Wisconsin, 2003

La maison Poundmaker – La voie de la guérison

Prix Bronze Apple, catégorie Santé – alcoolisme et
autres toxicomanies
19^e National Educational Film and Video Festival,
Oakland, Californie, 1989

Mention d'honneur, catégorie Santé et médecine –
dépendance à l'alcool, aux drogues et au tabac
36^e Annual International Film Festival, Columbus,
Ohio, 1988

Le chemin de la guérison

Prix APTN
Festival Présence autochtone de Montréal, 2018

Prix du jury – meilleur long métrage
Festival international du cinéma des femmes de Fort-
Coulonge, Québec, 2018

Le peuple de la rivière Kattawapiskak

Prix Donald-Brittain de la meilleure émission
documentaire sociopolitique
Prix Écrans canadiens, Toronto, mars 2014

Mère de tant d'enfants

Prix spécial du jury
Mountain Film Festival, Telluride, Colorado, 1994

Grand Prix
Premier Festival international de films sur l'Arctique,
Dieppe, France, 1983

Prix du meilleur documentaire-fiction
American Indian Film Festival, San Francisco
International Film Festival, 1978

Série *Playing Fair*

Prix Silver Cindy
Cindy Competition, La Nouvelle-Orléans, 1993

Meilleur film, catégorie Orientation et consultation
International Educational Film and Video Festival,
Birmingham, Alabama, 1992

Prix du mérite, vidéo – catégorie Agence médiatique
gouvernementale
AMTEC Media Festival, Victoria, Colombie-Britannique,
1992

Pluie de pierres à Whiskey Trench

Prix Best Native American Director
Festival of Festivals, Palm Springs, Californie, 2002

Richard Cardinal : le cri d'un enfant métis

Prix du meilleur documentaire
11^e Annual American Indian Film Festival,
San Francisco, 1986

Prix spécial – anthropologie visuelle pour les jeunes
et les enfants
Festival d'anthropologie visuelle de Parnü, Estonie, 1991

Prix Crystal Apple, catégorie Relations humaines –
suicide chez les adolescents
19^e National Education Film and Video Festival,
Oakland, Californie, 1989

Prix Red Ribbon, catégorie Affaires courantes
30^e American Film and Video Festival, New York, 1988

Ruse ou traité ?

Prix Mark-Haslam
Festival international de films sur l'environnement
Planet in Focus, 2014

Prix du public
imagineNATIVE, Toronto, 2014

Sans adresse

Prix Wind and Glacier
The Native American Film and Media Celebration,
New York, 1992

From Dream to Reality
Two Rivers Native Film Festival, 1991

Prix du meilleur documentaire
14^e Annual American Indian Film Festival,
San Francisco, 1989

Mention d'honneur, catégorie Questions sociales
37^e Annual International Film Festival, Birmingham,
Alabama, 1989

Nomination, prix Gerbe d'or
Festival du court métrage et de la vidéo de Yorkton,
Saskatchewan, 1989

Spudwrench : l'homme de Kahnawake

Meilleur documentaire de 30 minutes et plus
Festival Dreamspeakers, 1998

Meilleure réalisation, documentaire
Festival Dreamspeakers, 1998

WABAN-AKI : peuple du soleil levant

Prix du meilleur documentaire
imagineNATIVE, Toronto, 2006

Walker (série *Playing Fair*)

Prix Gold Apple, catégorie Sexualité et estime de soi –
quatrième à sixième années
22^e National Educational Film and Video Festival,
Oakland, Californie, 1992

Prix Wind and Glacier
Native American Film and Media Celebration,
New York, 1992

PRIX SOULIGNANT LES RÉALISATIONS PERSONNELLES D'ALANIS OBOMSAWIN

Médaille Edward MacDowell, Peterborough, New
Hampshire, juillet 2023

Hommage à Alanis Obomsawin
Sénat du Canada, Ottawa, avril 2023

Jeff Skoll Award in Impact Media (prix hommage
du TIFF), Festival international du film de Toronto,
septembre 2021

Prix Rogers-DOC Luminary, DOC Institute, Toronto,
décembre 2020

Prix Glenn-Gould, Fondation Glenn-Gould, octobre 2020

Iris Hommage, Gala Québec Cinéma, juin 2020

Compagnon de l'Ordre du Canada, juin 2019

Prix de la diversité Paul-Gérin-Lajoie, Montréal, mai 2019

Distinguished Artist Award, Vancouver Biennale,
avril 2019

Prix du membre honorable à vie, Guilde canadienne des réalisateurs, octobre 2018	Totem d'or pour l'ensemble de son œuvre, Festival du film de l'Outaouais, mars 2009
Prix d'honneur du Festival international du film Nuuk au Groenland, septembre 2018	Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène de la réalisation artistique, mai 2008
Cinéaste de l'année, magazine <i>Playback</i> , décembre 2017	Alanis Obomsawin: A Retrospective, du 14 au 26 mai 2008, Museum of Modern Art, New York
Commandeure, Ordre de Montréal, mai 2017	Prix Luminaria pour l'ensemble de son œuvre, Festival du film de Sante Fe, décembre 2007
Prix Origine, Bâtisseuses de la Cité, Ville de Montréal, mars 2017	Hommage spécial, fête annuelle des Abénaquis, Odanak, Québec, juillet 2006
Prix Technicolor Clyde Gilmour, Toronto Film Critics Association, novembre 2016	Walk of Honour, Festival Dreamspeaker, Edmonton, juin 2006
Prix Albert-Tessier, novembre 2016	Pioneer Award, International Documentary Association, Los Angeles, décembre 2004
Grande officière, Ordre national du Québec, juin 2016	Milestone Award, imagineNATIVE, Toronto, octobre 2004
Prix d'excellence pour l'ensemble des réalisations, Festival du film de Valdivia, Valdivia, Chili, octobre 2015	Prix pour l'ensemble de ses réalisations, Parallel Culture Awards, Hongrie, mai 2003
Ordre des arts et des lettres du Québec, Montréal, mars 2015	Grand prix Avancement de la femme, gala Femmes de mérite de la Fondation Y des femmes de Montréal, avril 2003
Prix pour une carrière exceptionnelle, Artistes pour la paix, Montréal, février 2015	Hommage rendu par Femmes du cinéma, de la télévision et de la vidéo à Montréal pour son apport exceptionnel au développement de l'industrie cinématographie et télévisuelle, avril 2003
Prix d'excellence pour l'ensemble des réalisations, Women's International Film & Television Showcase, Los Angeles, décembre 2013	Officier de l'Ordre du Canada, février 2002
Membre honoraire, année 2013, Société royale du Canada, novembre 2013	Prix – hommage Dr Bernard-Chagnan-Assiniwi pour l'ensemble de son œuvre, Terres en vues, juin 2001
Prix humanitaire (film et télévision) de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision récompensant une contribution exceptionnelle dans le secteur communautaire et public, annoncé en novembre 2013 et décerné au gala de remise des prix Écrans canadiens 2014	Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques, mars 2001
Birks Diamond Tribute to the Year's Women in Film, Festival international du film de Toronto, septembre 2013	Prix pour l'ensemble de son œuvre, Aboriginal Film Festival, juin 1999
Prix pour l'ensemble de ses réalisations, Best in the Biz Tribute, Female Eye Film Festival, Toronto, juin 2012	Défense des droits de la personne par le cinéma Célébration du 50 ^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de la personne, mai 1999
Prix pour l'ensemble de ses réalisations, Prix Hommage, GalArt, Québec, 2011	Prix d'excellence pour l'ensemble de ses réalisations, Taos Talking Picture Festival, Nouveau-Mexique, 1997
Intronisation au Temple de la renommée du cinéma et de la télévision Playback, Toronto, septembre 2010	Prix de contribution exceptionnelle, Société canadienne de sociologie et d'anthropologie, juin 1994
Prix pour l'ensemble de ses réalisations, Festival international du film documentaire de Madrid, mai 2010	Prix spécial en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à l'avancement du cinéma autochtone, Festival Dreamspeakers, Edmonton, Alberta, 1994
Prix reconnaissant sa contribution exceptionnelle, Festival canadien du documentaire international Hot Docs, mai 2009	Prix du mérite exceptionnel en réalisation, Women in Film and Television – Toronto, réalisatrice de l'année, 1994

Prix national d'excellence décerné aux Autochtones, 1993

Ordre du Canada, Confédération, 1992

Pour son apport à la reconnaissance des droits de la femme amérindienne, Le Salon de la Femme, Montréal 1989

Ordre du Canada, juin 1983

The 12 Arts and Humanities Education Award, NYU, mars 1982

Personnalité canadienne de l'année, *Maclean's Magazine*, 1965

DOCTORATS HONORIFIQUES ET DISTINCTIONS UNIVERSITAIRES

Conférence Beatty 2023, conférencière invitée, Université McGill, octobre 2023

Doctorat honorifique en éducation, Université Nipissing, juin 2023

Doctorat honorifique en droit, Université de Toronto, juin 2023

Grade honorifique, Université St. Thomas, mai 2019

Doctorat honorifique, Université de Sherbrooke, mars 2019

Doctorat honorifique en droit civil, Université Bishop, juin 2018

Doctorat honorifique en droit, Université Ryerson, juin 2018

Prix de l'Institut Simone de Beauvoir, Université Concordia, mai 2018

Doctorat honorifique en lettres, Université McGill, mai 2017

Doctorat honorifique en droit, Université Dalhousie, mai 2016

Doctorat honorifique en arts, Dartmouth College, juin 2013

Montgomery Fellow, Dartmouth College, janvier 2011

Doctorat honorifique en lettres, Université de la Colombie-Britannique, mai 2010

Doctorat honorifique en lettres, Université de Guelph, juin 2008

Doctorat honorifique en droit, Université Western Ontario, octobre 2007

Doctorat honorifique en droit, Université Trent, juin 2000

Doctorat honorifique en droit, Université Queen's, juin 2000

Doctorat honorifique en littérature, Université Carleton, novembre 1994

Doctorat honorifique en lettres, Université York, juin 1994

Fellow du Ontario College of Arts, mai 1994

Doctorat honorifique en droit, Université Concordia, juin 1993

PRIX DÉCERNÉS EN HOMMAGE À ALANIS OBOMSAWIN

Prix Alanis-Obomsawin pour l'engagement et la résistance instauré par Cinema Politica, mars 2011

Prix Alanis-Obomsawin du meilleur documentaire instauré par imagineNATIVE, Toronto, octobre 2002

Prix Alanis-Obomsawin décerné chaque année par le Reel Aboriginal Film Festival au meilleur documentaire, juin 2000

Prix Alanis-Obomsawin décerné chaque année par le Festival Dreamspeakers au meilleur documentaire, 1994